

Duel

Espagne 1936, une fin de journée comme une autre. Alfonso vit chichement du travail des quelques lopins dont il est propriétaire. C'est une terre aride et ingrate, écrasée par le soleil, et dont il peine à tirer les fruits. Heureusement, il y a la chasse quotidienne avec son chien Nando et son fusil, un Sarasqueta, un moment de détente qui lui permet d'oublier cet austère labeur. Ce jour-là apparaît un homme en noir, qu'il n'identifie pas et qui le salue au loin. Qui est-il ? Que veut-il ? Alfonso réalise vite que l'inconnu est un chasseur et qu'il a fait de lui sa proie. Alfonso fuit au hasard, à l'aveugle, mais comme dirigé par l'ombre maléfique de l'homme en noir. Une traque lente, hypnotique et impitoyable dans un paysage désertique et inhospitalier, un jeu pervers du chat et de la souris. Les blessures, la douleur, la gangrène qui menace, la mort qui rode, le paysan déboussolé paye-t-il des fautes d'un passé qu'il voudrait oublier ?

Le roman de Chaïm Helka est le captivant récit d'une chasse mystérieuse et implacable. Le genre de livre qu'il est difficile de refermer une fois commencé.

On pense à la poursuite infernale du film de Spielberg *Duel*, ou à la quête de l'homme à l'harmonica dans *Il était une fois de l'ouest* de Sergio Leone. Une œuvre prenante, cruelle et poétique.



Sarasqueta Chaïm Helka

La manufacture de livres - 160 p - 12,90 €

du quotidien, celui des déjeuners chez Jeanne, des parties de pêche ou de pétanque. Georges, ses femmes, ses potes, ses chats... Jeune femme admirative et impressionnée par le chanteur à moustache, Agathe évoque avec tendresse et tact, presque en s'excusant, ces moments de rires, de bonheurs partagés, comme autant d'éclats d'intimité joyeuse. Récit impressionniste et plein de charme, agrémenté de nombreuses photos inédites, « *ce voyage au centre du passé beureux* » dresse un joli portrait de Georges Brassens, ce type imparfait et tellement attachant, fait de chair et d'os, qui se cachait derrière l'artiste célèbre.

Brassens. Des souvenirs trop beaux pour moi Agathe Fallet

Equateurs - 130 p - 18 €

Dépêches mode

Comme chaque année à la même époque, la maison d'édition Le Tripode propose *Le Tout va bien*, joyeux recueil de titres piqués dans la presse sous toute ses formes. Moins lourd qu'une dinde aux marrons, plus étonnant que le Beaujolais nouveau, plus écolo qu'un sapin de Noël, cette livraison annuelle réjouit les neurones et réactive les zygomatiques les plus oubliés. Cette année, l'équipe du Tripode s'est associée à l'Agence

France Presse pour rechercher les dépêches les plus étranges de ces douze derniers mois, publiées par l'agence française. Ce dernier cru ne manque pas de saveur, il est particulièrement riche en nouvelles farfelues. L'absurde y côtoie le sublime, la bêtise et la poésie. L'être humain y déploie des prouesses d'inventivité inimaginables pour accomplir des exploits parfaitement grotesques et dérisoires. Un dentiste tente un détartrage en hoverboard, des voleurs font un braquage à main armée pour voler du papier toilette, le police française prend de la poudre de fraises Tagada pour de la drogue... Iguanes, écureuils, éléphants, canards, baleine, les animaux ne sont pas en reste dans ce grand bal de la folie inutile. Même un simple croissant réussit à semer la panique. Véritable hymne au vain, cette compilation indispensable et réjouissante mettra un peu de folie dans les fêtes de fin d'année.



Le Tout va bien 2022 L'équipe du Tripode et l'Agence France Presse

Le Tripode - 144 p - 9 €